

[Texte]

I will start with your first comment about attacking the right enemy, which is poverty in the world. I think that in addressing this we are talking about IMF, the World Bank, and structural adjustments. But the fact is that historically the structural adjustments imposed by the IMF and the World Bank have not helped to alleviate world poverty. They have increased world poverty and all the statistics are there.

So we have had this debate and dialogue about trying to bring about structural adjustment with a human face, and there are many points that I think are important. As president of CIDA you are saying that it is important that ODA from this government go to help the structural adjustment process, and yet you also say that it is important to tie ODA to any country's compliance with structural adjustment policies that are being imposed.

You cannot impose structural adjustments without economic difficulties and stress, but ODA must to some extent balance that. The problem has been that structural adjustment has not as yet really, in my opinion, approached the human face of countries and yet we are holding back.

As well, Canada because of our own debt problems is reluctant to become involved in the UNICEF initiatives, the Inter-American Development Bank initiatives, to tie government's economic adjustments, social adjustments, within their own country. This is a very important method of alleviating poverty.

I believe structural adjustment of some sort is necessary and that the abuses in Third World countries to their own populations must be addressed. I have concerns about the notions of investment and capital flight, that countries must reinvest in their own economies. But if the people with wealth in Third World countries see our banks and our international financial institutions reluctant to invest in their economies, what incentive do they have to invest in their own country? I think until we start to reinvest in these countries we are not going to see investment from a country's own wealthy.

**Mr. Massé:** On the first question, I do not agree that structural adjustment contributes to poverty. However, there is a sense in which you can use the term. For instance, when a country is in distress because its terms of trade have declined or the price of its basic commodities have declined, you put in a structural adjustment program and during that period people will become poorer. But in terms of structural adjustment as a set of policies contributing to poverty, I would say you can argue free

[Traduction]

Je commence par votre première observation, quand vous avez dit qu'il faut s'attaquer à la bonne cible, c'est-à-dire à la pauvreté dans le monde. Je pense que cela met en cause le FMI, la Banque mondiale et leur programme d'ajustement structurel. Mais le fait est que, historiquement, les mesures d'ajustement structurel imposées par le FMI et la Banque mondiale n'ont pas contribué à atténuer la pauvreté dans le monde. Au contraire, elles ont accru la pauvreté dans le monde, comme les chiffres le prouvent.

Nous avons donc tout ce débat et ce dialogue sur les efforts qu'il faut faire afin de créer une adaptation structurelle à visage humain; à cet égard, il y a plusieurs points qui me semblent importants. A titre de président de l'ACDI, vous dites qu'il est important que l'aide publique au développement accordée par notre gouvernement serve au processus d'ajustement structurel. Pourtant, vous dites aussi qu'il est important de lier l'APD au respect des mesures d'ajustement structurel qui sont imposées aux pays destinataires.

On ne peut pas imposer de mesures d'adaptation structurelle sans créer certaines difficultés économiques et un certain stress, mais l'APD doit contrebalancer ces difficultés dans une certaine mesure. Le problème, c'est que les programmes d'ajustement structurel, à mon avis, ne tiennent toujours pas vraiment compte de l'aspect humain des pays en cause; pourtant, nous accordons chichement notre aide.

Par ailleurs, le Canada, à cause de sa propre dette, répugne à participer aux initiatives de l'UNICEF, ainsi qu'aux initiatives de la Banque interaméricaine de développement, visant à établir un lien entre les mesures d'adaptation économique et les mesures d'adaptation sociale. C'est une méthode très importante pour atténuer la pauvreté.

Je crois que l'ajustement structurel s'impose sous une forme ou sous une autre et qu'il faut faire quelque chose pour empêcher les pays du Tiers-Monde de s'attaquer à leur propre population. Je m'intéresse particulièrement aux notions d'investissement et d'exode des capitaux; je crois que les pays doivent réinvestir dans leur propre économie. Mais si les gens riches dans les pays du Tiers-Monde s'aperçoivent que nos banques et les institutions financières internationales répugnent à investir dans leur économie, qu'est-ce qui les encourage à investir eux-mêmes dans leur propre pays? Je crois que les riches des pays pauvres n'investiront pas dans leur propre pays tant que nous ne commencerons pas nous-mêmes à réinvestir dans ces pays.

**M. Massé:** En réponse à la première question, je ne suis pas d'accord avec vous quand vous dites que l'adaptation structurelle aggrave la pauvreté. Vous avez toutefois raison sous un certain angle. Par exemple, quand un pays est en difficulté parce que sa balance commerciale est déficitaire ou que le prix de ses matières premières est à la baisse, on applique dans ce pays un programme d'adaptation structurelle; au cours de cette période d'adaptation, les gens vont effectivement s'appauvrir. Mais, à ceux qui